



# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN

ASSOCIATION SOUS LE RÉGIME DE LA LOI DU 1<sup>er</sup> JUILLET 1901 DÉCLARÉE SOUS LE NUMÉRO 03947  
Siège Social : Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen, 95440 ÉCOUEN  
Président : François-Charles JAMES  
amis.renaissance.musee@club-internet.fr



## LES 40 ANS DE DONNS AU MUSEE – Samedi 11 octobre 2014

### Mot du Président

De la Société des Amis du château d'Écouen  
à la Société des Amis du Musée national de la Renaissance au château d'Écouen  
(1970-2014)



Au printemps de 1970 naît la Société des Amis du château d'Écouen, créée avec l'appui de la Société française d'Archéologie, dans le but de faire aboutir le projet de transformer en un musée consacré à la Renaissance l'ancienne demeure du connétable Anne de Montmorency, vide de toute occupation depuis qu'en 1962 la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur y avait cessé son enseignement. L'idée d'y déployer les trésors de cette période mis en réserve au Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny depuis 1948 avait séduit André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, mais n'avait toujours pas pris vraiment corps, laissant le champ libre à d'autres visées que le développement du nouvel aéroport de Roissy encourageait. Les statuts de la nouvelle association furent déposés à la Préfecture de police de Paris le 10 juin 1970. Leur article 2 lui assignait de « veiller à ce que nulle atteinte ne soit portée à la dignité que le château d'Écouen tire de son histoire non

plus qu'au site qui en forme l'environnement » en agissant dans trois directions : l'intérieur du château, son parc et la plaine de France.

Dans le même temps, les rumeurs qui couraient sur le futur sort du château d'Écouen avaient ému l'opinion locale. A l'initiative de Monsieur Joseph Codet, directeur de *L'Écho régional* à Pontoise, s'était créée au mois de janvier 1970 l'Association pour la sauvegarde du château d'Écouen et de son parc, très active dans la presse. Les deux associations ayant des buts identiques, l'Association pour la sauvegarde vint rejoindre dans les semaines suivantes l'Association des Amis qui poursuivit fermement leur action désormais unifiée sous la présidence de l'amiral Claude Burin des Rozières, son fondateur. Les années 1971 et 1972 virent se mettre en place les instruments juridiques permettant la conversion du château en un musée de la Renaissance dont la réalisation fut confiée en 1973 à Monsieur Francis Salet, conservateur en chef du Musée de Cluny et inspecteur général des Musées de France. La mort inopinée de l'amiral (2 novembre 1973) n'a pas interrompu l'œuvre entreprise, continuée par Monsieur le préfet Bernard Bergerot, nouveau président. Le rassemblement des œuvres destinées à Écouen amena alors la Société des Amis à s'engager dans une politique d'acquisitions ponctuelles que sollicitait la Conservation de Cluny. C'était un nouveau champ d'action qui s'ouvrait devant elle, un champ qui n'avait pas été envisagé lors de sa constitution tant celui-ci paraissait lointain. Quatre années plus tard, en 1974, la Société des Amis intervenait par trois fois, achetant des éléments provenant d'un des pavements commandés à Masséot Abaquesne par le connétable ainsi qu'un lot de gravures anciennes du château et accordant un soutien financier à l'exposition *Écouen au fil du temps* organisée localement. A cette première pierre il fallut attendre cinq autres années avant d'en ajouter une seconde. Entretemps, le Musée de la Renaissance avait été inauguré le 25 octobre 1977 par le président de la République Monsieur Valéry Giscard d'Estaing.

Cette importante étape ne fut pas sans répercussion sur la Société des Amis.

En effet, à la VIII<sup>e</sup> assemblée générale de l'association le 22 avril 1978, son président, estimant les objectifs fixés en 1970 atteints, fit part de son retrait et proposa la dissolution de la Société des Amis. L'assemblée prit acte avec regret de ce départ, mais refusa la dissolution, estimant au contraire que la vie de la Société devait se tourner vers les collections et les activités du musée. Elle chargea le vice-président François-Charles James d'assurer la présidence par intérim jusqu'aux assemblées générale et extraordinaire prévues en octobre suivant pour redresser la situation. Ces assemblées se tinrent au château d'Écouen le 21 octobre 1978. Monsieur James fut élu président, fonction qu'il exerce encore. Parmi les modifications des statuts, il fut voté le même jour l'adjonction d'un paragraphe nouveau à l'article 2 -Buts de l'association : « L'association a également pour but de contribuer à enrichir, conserver et faire connaître les collections d'objets et d'œuvres d'art déposés au Musée de la Renaissance ». Cette disposition a joué depuis un rôle éminent dans l'activité de la Société des Amis. Ces deux assemblées furent aussi l'occasion de célébrer le quatrième centenaire de la mort à Écouen au mois d'octobre 1578 de Jean Bullant, l'architecte du connétable et de la reine Catherine de Médicis, par un *Hommage à Jean Bullant*, exposition au Musée fondée sur les travaux de thèse du président.

Faire connaître, l'un des nouveaux buts assignés à la Société des Amis, fut mis en œuvre dès l'année suivante pour, à partir de 1980, lancer une politique d'impression de tracts à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires en plusieurs langues déposés dans différents musées de Paris et d'Île-de-France, les offices de tourisme, les aéroports. Le simple recto-verso des débuts a évolué avec le temps et l'ouverture graduelle au public des étages du château pour aboutir à un dépliant à trois volets comprenant les plans de chaque niveau avec repérage des salles à l'usage du visiteur et, sur l'un des volets, un bulletin d'adhésion à la Société des Amis. En 1987, pour la sortie du premier guide du musée rédigé par son directeur, Monsieur Alain Erlande-Brandenburg, la Société des Amis s'engagea pour la somme de 50.000 F auprès des Éditions de la Réunion des musées nationaux. Par la suite et devant la montée en puissance du nouveau service Communication du musée avec lequel la Société entretient les plus étroits rapports, la formule du dépliant a évolué pour offrir aujourd'hui une présentation illustrée de la Société et de ses activités dont les exemplaires ne sont plus distribués qu'au Musée.



Les voies de la conservation ont été plus explorées que cultivées, le musée disposant de crédits à cette fin. Les interventions de la Société ont donc été exceptionnelles. On peut citer, en 1982, le don fait à la documentation du Musée par l'un de nos sociétaires, le regretté Jean Ehrmann, spécialiste du peintre Antoine Caron, d'une collection complète de la *Gazette des Beaux-Arts*. La Société prit alors en charge la reliure des fascicules restés brochés. De même, en 2010, elle finança la restauration des coupons de brocatelle italienne acquis l'année précédente à la vente à l'Hôtel Drouot de la collection d'étoffes anciennes de la Manufacture Le Manach à Tours.

C'est, en fait, la participation à l'enrichissement du Musée qui, après une mise en jambe de 1979 à 1981, s'est vraiment mise en place à partir de 1989 et est devenue la préoccupation constante de la Société au point que l'assemblée générale extraordinaire du 25 mai 2002 opta pour un changement de nom devenant la Société des Amis du Musée national de la Renaissance au château d'Écouen, en abrégé : SAMNR. Les propositions d'achat ont été, depuis l'origine, laissées à l'initiative de la Conservation qui les soumet au conseil d'administration de l'association. Les pièces les plus importantes restent du champ d'intervention des crédits de la Réunion des Musées Nationaux en raison de leur coût. Le choix des conservateurs, étroitement lié aux opportunités du marché de l'art, se concentre principalement sur la sculpture de petit format, les plaquettes et les médailles, le livre et l'estampe, la céramique. La diversité de ces choix apparaît dans toute son étendue dans le présent ouvrage grâce au catalogue chronologique des dons et à sa table des noms d'artistes établis par Madame Muriel Barbier, conservateur au Musée. Notre plus importante opération a été, en 2004, l'achat des 153 estampes réunies par Madame Anne Kraatz, auteur du catalogue raisonné des dentelles du Musée publié en 1992. L'entrée de cette collection au Musée a rendu possible l'ouverture du cabinet d'art graphique que Monsieur Erlande-Brandenburg appelait de ses vœux. Le prix de cet ensemble a conduit la Société à lancer sa première souscription auprès de ses membres qui répondirent généreusement à cet appel. La réactivité de nos sociétaires a été un signal très encourageant pour le conseil d'administration et l'équipe de la conservation du Musée. Sans abuser de cette faculté désormais acquise, le conseil a depuis et par deux fois recouru à un appel à la générosité des Amis. Une première fois, en apportant son concours à l'acquisition de l'estampe des *Femmes au bain* de Jean Mignon d'après Luca Penni, l'une des plus belles gravures de l'École de Fontainebleau, et, la seconde fois, en cette année 2014, en acquérant un émail peint attribué à Colin Nouailher, actif à Limoges au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, pour célébrer dignement le quarantième anniversaire de notre premier don au musée national de la Renaissance.

Cet émail sera bientôt remis officiellement à Monsieur Thierry Crépin-Leblond, directeur du musée.

C'est un juste remerciement de l'attention portée à notre association tant par lui que par ses deux prédécesseurs Messieurs Alain Erlande-Brandenburg et Hervé Oursel et par leurs collaborateurs. A défaut de pouvoir tous les citer, nos pensées vont plus particulièrement vers Monsieur Bertrand Bergbauer et Madame Michèle Bimbenet-Privat appelés entretemps à d'autres fonctions. Que tous trouvent ici le témoignage de notre estime et de notre gratitude.

**François-Charles James**

Président de la Société des Amis du  
Musée de la Renaissance au  
château d'Écouen

